

## Evangile selon Luc (ch.22-23)

### Semaine 5 Chapitre 22

#### Traduction

1La fête des pains sans levain, qu'on appelle Pâque, approchait.

2Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment ils pourraient le supprimer car ils craignaient le peuple.

3Et Satan entra en Judas appelé Iscariote, qui était du nombre des Douze,

4et il alla s'entretenir avec les grands prêtres et les chefs des gardes sur la manière de le leur livrer.

5Eux se réjouirent et convinrent de lui donner de l'argent.

6Il accepta et il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer à l'écart de la foule.

7Vint le jour des pains sans levain où il fallait immoler la Pâque.

8Jésus envoya Pierre et Jean en disant : « Allez nous préparer la Pâque, que nous la mangions. »

9Ils lui demandèrent : « Où veux-tu que nous la préparions ? »

10Il leur répondit : « A votre entrée dans la ville, voici que viendra à votre rencontre un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le dans la maison où il entrera,

11et vous direz au propriétaire de cette maison : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je vais manger la Pâque avec mes disciples ?"

12Et cet homme vous montrera la pièce du haut, vaste et garnie ; c'est là que vous ferez les préparatifs. »

13Ils partirent, trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

14Et quand ce fut l'heure, il se mit à table, et les apôtres avec lui.

15Et il leur dit : « J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.

16Car, je vous le déclare, jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Règne de Dieu. »

ne boirai plus désormais du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le Règne de Dieu. »

17Il reçut alors une coupe et, après avoir rendu grâce, il dit : « Prenez-la et partagez entre vous.

18Car, je vous le déclare : Je

19Puis il prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. »

20Et pour la coupe, il fit de même après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang versé pour vous.

21« Mais voici : la main de celui qui me livre se sert à cette table avec moi.

22Car le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme par qui il est livré ! »

23Et ils se mirent à se demander les uns aux autres lequel d'entre eux allait faire cela.

24Ils en arrivèrent à se quereller sur celui d'entre eux qui leur semblait le plus grand.

25Il leur dit : « Les rois des nations agissent avec elles en seigneurs, et ceux qui dominent sur elles se font appeler bienfaiteurs.

26Pour vous, rien de tel. Mais que le plus grand parmi vous prenne la place du plus jeune, et celui qui commande la place de celui qui sert.

27Lequel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or, moi, je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert.

28« Vous êtes, vous, ceux qui avez tenu bon avec moi dans mes épreuves.

29Et moi, je dispose pour vous du Règne comme mon Père en a disposé pour moi :

30ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Règne, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. »

31Le Seigneur dit : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé.

32Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras retourné, affermis tes frères. »

33Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi je suis prêt à aller même en prison, même à la mort. »

34Jésus dit : « Je te le déclare, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies par trois fois nié me connaître. »

35Et il leur dit : « Lorsque je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? » Ils répondirent : « De rien. »

36Il leur dit : « Maintenant, par contre, celui qui a une bourse, qu'il la prenne ; de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une.

37Car, je vous le déclare, il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : *On l'a compté parmi les impies*. Et, de fait, ce qui me concerne arrive à sa fin. »

38– « Seigneur, dirent-ils, voici deux épées. » Il leur répondit : « C'est assez. »

39Il sortit et se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers, et les disciples le suivirent.

40Arrivé sur place, il leur dit : « Priez pour ne pas entrer dans l'épreuve. »

41Et lui s'éloigna d'eux à peu près à la distance d'un jet de pierre ; s'étant mis à genoux, il priait, disant :

42« Père, si tu veux écarter de moi cette coupe... Pourtant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise ! »

43 Alors lui apparut du ciel un ange qui le fortifiait.

44Pris d'angoisse, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient à terre.

45Quand, après cette prière, il se releva et vint vers les disciples, il les trouva endormis de tristesse.

46Il leur dit : « Quoi ! Vous dormez ! Levez-vous et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation ! »

47Il parlait encore quand survint une troupe. Celui qu'on appelait Judas, un des Douze, marchait à sa tête ; il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser.

48Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! »

49Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? »

50Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille droite.

51Mais Jésus prit la parole : « Laissez faire, même ceci », dit-il et, lui touchant l'oreille, il le guérit.

52Jésus dit alors à ceux qui s'étaient portés contre lui, grands prêtres, chefs des gardes du temple et anciens : « Comme pour un bandit, vous êtes partis avec des épées et des bâtons !

53Quand j'étais avec vous chaque jour dans le temple, vous n'avez pas mis la main sur moi ; mais c'est maintenant votre heure, c'est le pouvoir des ténèbres. »

54Ils se saisirent de lui, l'emmenèrent et le firent entrer dans la maison du Grand Prêtre. Pierre suivait à distance.

55Comme ils avaient allumé un grand feu au milieu de la cour et s'étaient assis ensemble, Pierre s'assit au milieu d'eux.

56Une servante, le voyant assis à la lumière du feu, le fixa du regard et dit : « Celui-là aussi était avec lui. »

57Mais il nia : « Femme, dit-il, je ne le connais pas. »

58Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es des leurs. » Pierre répondit : « Je n'en suis pas. »

59Environ une heure plus tard, un autre insistait : « C'est sûr, disait-il, celui-là était avec lui ; et puis, il est Galiléen. »

[60](#)Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et aussitôt, comme il parlait encore, un coq chanta.

[61](#)Le Seigneur, se tourna et posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole du Seigneur qui lui avait dit : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. »

[62](#)Il sortit et pleura amèrement.

[63](#)Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le battaient.

[64](#)Ils lui avaient voilé le visage et lui demandaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? »

[65](#)Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres insultes.

[66](#)Lorsqu'il fit jour, le conseil des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, se réunit, et ils l'emmenèrent dans leur Sanhédrin

[67](#)et lui dirent : « Si tu es le Messie, dis-le-nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ;

[68](#)et si j'interroge, vous ne répondrez pas.

[69](#)Mais à partir de maintenant, *le Fils de l'homme siégera à la droite* du Dieu puissant. »

[70](#)Ils dirent tous : « Tu es donc le Fils de Dieu ! » Il leur répondit : « Vous-mêmes, vous dites que je le suis. »

[71](#)Ils dirent alors : « Qu'avons-nous encore besoin de témoignage, puisque nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche ? »

## Notes et remarques

Le récit de la préparation de la Pâque chez Luc dépend de Marc (14), mais comme pour le récit de la passion, les éléments propres à Luc sont nombreux et caractéristiques.

Il faudra évidemment travailler en comparant avec Marc, mais dans le but de dégager plus nettement l'orientation que Luc donne à cette dernière étape de la vie de Jésus.

D'emblée, c'est le dernier combat contre Satan (et les forces du mal) qui est engagé.

L'insertion dans le récit du dernier repas de plusieurs séries d'exhortation aux disciples donne au mémorial une visée très précise. La passion et la mort de Jésus sont déjà une mise en route des disciples pour la mission (voir *Actes*).

## Notes

**v.1 La fête des pains sans levain** : Annonce de la Pâque qui donne au chapitre un titre.

Comme chez Marc, la Pâque est considérée sous l'angle d'un « mémorial », la fête des azymes ou pains sans levain. La fête remontant à l'époque paysanne ancienne a été plus ou moins fusionnée avec la fête de la Pâque (sortie d'Égypte) proprement dite.

**v. 2 Satan entra dans Juda** : voir 4, 13 avec lequel ce chapitre boucle. Le rôle de Juda devient celui d'un instrument. Son appartenance au Douze est rappelée.

Luc place cette mention de Juda en début de chapitre, à la différence de Marc et Matthieu qui la placent après l'onction à Béthanie. Luc a situé cette dernière sous une forme très différente au chapitre 7 sous une forme différente et dans la perspective du pardon.

**les grands prêtres et les scribes** : les autorités du Sanhédrin, dont les Pharisiens ne font plus partie ; ils disparaissent du récit de Luc en 19, 39.

**v. 4 les chefs des gardes** : *stratègoi* ; les chefs de la police du Temple, aux ordres des grands prêtres.

**le leur livrer** : voir v. 6. Notez l'insistance sur le sujet du verbe.

*NB La note de la TOB à Matthieu 26, 2 s'appuie sur la forme passive du verbe souvent employée pour considérer que dans une théologie archaïque, Dieu lui-même livrerait Jésus. Mais ce passif n'est « divin » que dans une interprétation théologique aberrante qui se mord ainsi la queue. Luc est clair (voir 9, 44)..*

**v. 5 le moment favorable** : *eukairia*, qui répond au *kairos* de 4, 13.

**v. 7-12 La Pâque** :

Selon le comput johannique, aujourd'hui considéré comme plus vraisemblable du point de vue historique, Jésus est mort le jour de la Préparation, où on abattait les agneaux pour le repas de la Pâque (le vendredi 14 Nisan, coïncidant cette année-là avec un sabbat : « le grand sabbat » (*Jn* 19, 14 31. 43)). Le repas du jeudi soir n'est donc pas un repas pascal, mais un repas d'adieu, que l'importance de la partie chez Luc confirme

Le comput des synoptiques transforme ce repas en repas pascal le vendredi soir (la Pâque juive devient la Pâque de Jésus), et Jésus serait donc mort le jour même de la Pâque juive (le samedi 15 Nisan).

**v. 7 où il fallait immoler la Pâque** : voir ci-dessus. Pour Luc le vendredi veille de la Pâque (qui commence le soir même).

**la fête des Pains sans levain ou azymes** : fête agricole liée au printemps (avant la moisson de l'orge), anciennement distincte de la Pâque (voir *Exode* 23, 15), puis reliée à celle des agneaux et à la sortie d'Égypte (même mois) ; voir *Exode* 12, 15 ; *Deutéronome* 16, 3.

**v. 8 Pierre et Jean** : seul Luc nomme ici ces deux disciples.

Qui a l'initiative ? (voir *Mt* 26, 17 ; *Mc* 14, 12).

**Un homme portant une cruche d'eau** : contrairement aux habitudes. Un signe convenu ? renversant le cours des choses ?

**v. 11-12 le maître de maison** (*oikodespotès*) : l'homme ; **le Maître** : littéralement « le Didascale » (enseignant)

**la salle** : *kataluma*, voir le même mot en 2, 7

Insistance sur le mot « la Pâque » (4 fois).

**v.14 il se mit à table** : littéralement « il s'étendit », voir 7, 36. On s'allonge pour manger les repas de fête ou solennels.

**v. 15 J'ai tellement désiré** : la tournure grecque imite la Septante, voir *Psaume* 39, 1

**Les versets 15-18** reflètent un repas testamentaire avec une coupe donnée à Jésus président du repas pascal. Matthieu et Marc le rapporte de façon plus rapide en le rattachant aux paroles de l'institution (*Mt* 26, 29 ; *Mc* 14, 25).

**avant de souffrir** : assonance en grec *paskha* / *pathein* (de *paskhō*) ? ; Le verbe est constant dans la bouche de Jésus pour désigner sa passion et sa mort, voir *Luc* 17, 25 ; 24, 26.46

**Qu'elle soit accomplie** : accomplissement d'*Exode* 12. Vocabulaire constant chez Luc. Que représente ici cet « accomplissement » ? Voir 13, 28 ; 14, 15.

**Règne de Dieu** : v. 16 et 18. La TOB oppose indûment le Royaume (v. 16) et le Règne (v. 18).

**v. 19-20** Institution du repas du Seigneur selon la tradition antiochienne, voir 1 *Corinthiens* 11, 23-26. A comparer précisément. Matthieu et Marc offrent une autre tradition plus ritualisée, probablement plus récente.

**v. 19 donné pour vous** : Paul n'a pas « donné » ; Matthieu et Marc ont « pour la multitude ».  
**Faites ceci en mémoire de moi** : Matthieu et Marc n'ont pas cette phrase.

Chez Luc une partie de la tradition manuscrite (la tradition occidentale) omet la seconde partie du verset 19 et le verset 20.

On retrouve la formule deux fois chez Paul (1 *Corinthiens* 11, 24 et 25).

Le repas est défini comme mémorial, voir *Exode* 12, 14 ; *Deutéronome* 16, 3.

**v. 20 Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang** : L'expression renvoie à *Jérémie* 31, 31 (LXX 38, 31), seule occurrence dans l'Ancien Testament de l'expression : « alliance nouvelle ».

Voir la tradition différente de Matthieu 26, 28 et Marc 14, 24 : « le sang de l'alliance » qui renvoie à *Exode* 24, 8, et qui met en exergue le sang et non la coupe.

Paul n'a pas « versé pour vous »

**v. 21 voici que la main** : en déplaçant après l'institution la mention de « celui par qui il est livré », Luc souligne le fait que Juda a participé au dernier repas.

Comme Marc il ne nomme pas ici Juda, et comme Marc et Matthieu, il ne dit rien de sa sortie (voir au contraire *Jean* 13, 30).

**v. 24 -27** Luc situe ici l'exhortation au service, que l'on trouve bien plus tôt chez *Matthieu* 18, 1 et 20, 25-28 et *Marc* 9, 34 et 10, 42-45. Insistance extrême sur la mort de Jésus comme celle du serviteur (voir *Isaïe* 52, 13-53, 12)

**bienfaiteurs** : *euergetès*, Evergète, non pris pas plusieurs rois grecs d'Egypte depuis le 3<sup>ème</sup> siècle av. J.C.

**celui qui sert** : *diakonos*

**v. 28-30** voir *Matthieu* 19, 28. Encore une exhortation déplacée par Luc dans le récit du dernier repas, ce qui lui donne une signification testamentaire forte.

**v. 28 dans mes épreuves** : voir 4, 1 et 13

**v. 30 à ma table dans mon Règne** : voir v. 18

**pour juger les douze tribus d'Israël** : rassemblement du peuple de Dieu pour le jugement eschatologique auxquels les saints seront associés, dans une représentation de la fin des temps présente dans l'apocalyptique (*Apocalypse* 20, 4 ; 1 *Co* 6, 2).

**v. 31-34** L'annonce du reniement de Pierre fait partie du dernier repas, comme chez *Jean* 13, 36-38 (différent de Matthieu et Marc).

**v. 31 Simon** : voir 6, 14 et 24, 34 (on évoque une source particulière ?)

**Satan** : voir 4, 13 et 22, 3.

Image du crible : voir *Amos* 9, 9

**v. 32 afin que ta foi ne disparaisse pas** : propre à Luc (voir 8, 25 et 18, 8)

**tu seras revenu** : littéralement « quand tu te seras retourné », et donc « quand tu te seras converti » ; voir 22, 62 ; 24, 34.

**v. 33 même en prison, même à la mort** : comparer *Matthieu* 26, 33-34 et *Marc* 14, 29-30

**v. 35-38** A nouveau des exhortations aux disciples et un envoi en mission placés par Luc dans ce récit

**v. 36 maintenant** : une nouvelle période (périodisation chère à Luc), celle du combat. Voir 9, 3 et 10, 4.

**v. 37 On l'a compté parmi les impies** : citation du texte grec d'*Isaïe* 53, 12, la passion du serviteur. Voir aussi *Actes* 3, 13. 26 ; 4, 27. 30 ; 8, 32-33

**arrive à sa fin** : au double sens du *telos* : le but, la visée, et l'achèvement. Le but visé est atteint (voir *Romains* 10, 4).

**v. 38 deux épées** : les interprétations sont diverses ; deux épées signes de préparation au combat justifiant l'arrestation de Jésus ? refus d'un combat terrestre ?

**v.39-46 La prière au mont des Oliviers** : scène retravaillée par Luc  
Comparer *Matthieu* 26, 36-41 ; *Marc* 14, 32-38

**v. 39 selon son habitude** : voir 21, 37 ; 4, 16

**Mont des Oliviers** : et non Gethsémané, mais voir 19, 29 et 1 *Rois* 1, 33

**les disciples le v** : différent de Matthieu et Marc

**v. 40 entrer dans l'épreuve** : voir 4, 1 ; et la référence à *Exode* 17, 7 : entrer dans l'épreuve, c'est refuser de faire confiance à Dieu, exiger de lui une vérification.  
Voir v. 46

**v. 42 éloigne (fais passer loin) cette coupe** : voir 22, 20 ; mais le dialogue avec les disciples en *Marc* 10, 38 est absent.

**que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui advienne** : la phrase proche du Notre Père de *Matthieu* 6, 10 est absente de celui de Luc en 11, 2.

**v. 43-44 Versets propres à Luc** : omis par plusieurs grands manuscrits anciens (A B...) et notamment le papyrus le plus ancien de Luc p75 (vers 230) i. Il semble que la tradition alexandrine ait refusé ces versets incompatibles avec l'idée qu'on se faisait de la divinité de Jésus (voir Origène).

**v. 44 lui apparut un ange qui le fortifiait** : voir le récit d'Elie au désert 1 *Rois* 19, 48 ; voir aussi *Jean* 12, 29

**v. 44 pris d'angoisse** : littéralement « dans un combat mortel » ( *en agônia* )

**et sa sueur comme des caillots** : image dramatique... qui ne fait pas de Luc un médecin.

**v. 45-46 s'étant relevé/levez-vous anastas** : vocabulaire courant, mais aussi verbe de la résurrection.

**Endormis de tristesse** : gestion lucanienne des émotions voir 24, 41

**priez** : voir v. 40, mais aussi 21, 36.

**v. 47 lui donner un baiser** : geste de reconnaissance d'un disciple envers son « rabbi », voir Matthieu et Marc..

**v. 48 tu livres le Fils de l'homme** : propre à Luc

**v. 51 et il le guérit** : le trait est propre à Luc

Le débat entre Jésus et ses disciples renvoie à l'épreuve de 4, 6 et 10.

**v. 52 pour un bandit** : voir *Matthieu* 26, 55 (seul Luc aura un autre mot, « malfaiteur » pour les deux hommes crucifiés avec Jésus).

**v. 53 le pouvoir des ténèbres** : moment du pouvoir du prince du mal (voir 22, 3 et 31 ; 4, 13).

**v. 56-60** Triple reniement de Pierre. La mention : il est Galiléen (expliquée chez Matthieu par l'accent de Pierre).

**v. 58 et 60 Homme** : étrange appellation qui répond peut-être au « femme » du v. 57, mais renvoie aussi plus largement à tout être humain ?

Luc supprime le fait que Pierre jure et profère des anathèmes chez Matthieu et Marc.

**v. 61 se tourna et posa son regard sur Pierre** : échange de regard propre à Luc, voir 22, 32, les verbes « se retourner/ se tourner ».

**v. 62 amèrement** : ajout de Luc

**v.63 Les outrages** : plus historien que Matthieu et Marc, Luc situe cette scène dans la maison ou la cour du grand-prêtre, et non au Sanhédrin.

Il omet les crachats et la gifle dégradants.

**v. 66 Jésus devant le Sanhédrin** : une seule comparution, le matin.

Notez l'expression « leur Sanhédrin ».

**v. 67-70 Si tu es le Christ (Messie)** : la réponse de Jésus renvoie les membres du Sanhédrin à leur hypocrisie. Différent de *Matthieu* 26, 64 : *Marc* 14, 62.

**v. 69 A partir de maintenant** : pas de renvoi eschatologique comme chez Matthieu/ Marc, mais un Règne qui est déjà présent dans le temps de l'Eglise, voir 24, 26 et *Actes* 2, 36.

**v. 67-70 Le Christ... Le Fils de Dieu** : voir 1, 32. 35 ; cf. *Jean* 10, 24 et 36.

Le titre est donné par les autorités juives ne sera pas donné par le centurion romain : voir 23, 47.

**vous-mêmes, vous dites** : Jésus laisse ses interlocuteurs prendre la responsabilité de leur reconnaissance (ou non) de son identité.

**v. 71** Pas de sentence du Sanhédrin ; quel pouvoir avait-il réellement ?

Les motifs invoqués en 23, 1-5 sont d'ordre politique.

Ce sont les autorités romaines qui décideront *in fine* du sort de Jésus.